

Un peu plus tôt cette année, j'ai écrit qu'une participation plus grande du gouvernement canadien aux questions onusiennes pourrait se révéler le catalyseur de la sécurité et du développement que recherche désespérément le monde dans cette dangereuse décennie des années 80. Depuis, j'ai passé l'automne aux Nations Unies à titre de représentant du Canada à la Première Commission, qui est chargée des questions de désarmement et de sujets connexes. Cette expérience m'a fait saisir toute la véracité de l'observation suivante, faite dans le discours du trône à l'ouverture du Parlement le 5 novembre:

"Il nous faudra de la patience et de la persévérance car, dans cette entreprise, le moindre progrès vaut qu'on lui consacre les plus grands efforts."

Creuset d'espoirs et de frustrations, l'Organisation des Nations Unies est le miroir des anxiétés du monde moderne. La course incontrôlée aux armes nucléaires ne fait qu'accentuer ces anxiétés. Partout, les gens veulent que la promesse de la vie triomphe de la menace étouffante de la mort. De plus en plus, les gens veulent une solution "rapide". Mais, à mon avis, la solution devra se dégager progressivement.

Les Canadiens devraient comprendre qu'un rôle réaliste pour le Canada suppose une longue série de démarches et non la recherche d'une "panacée" pour faire du monde un endroit plus sûr. Un engagement vis-à-vis du long terme, où il est parfois nécessaire de reculer d'un pas pour pouvoir avancer de deux pas, est la meilleure façon pour le Canada d'apporter une contribution durable à la paix, à la sécurité, à la liberté et à la justice.

La détermination n'est pas la moindre des qualités dont le Canada a besoin dans la recherche de la paix et du désarmement. Nous devons constamment user de notre influence pour renverser le mouvement de la course aux armements nucléaires et réduire le danger de destruction. Comme l'a lui-même indiqué le très honorable Joe Clark le 25 septembre aux Nations Unies, cette détermination "sera une priorité constante de la politique extérieure du Canada."

Voyons comment le Canada a injecté cette détermination dans les travaux sur le désarmement menés aux Nations Unies cet automne.

* * *